

dans la chaudière. Il est soutenu par un tige métallique suspendue au moyen d'une chaînette à l'un des bras d'un levier balançant sur un pivot central. L'autre bras du levier, armé d'un contrepoids, dont la fonction est de régulariser, par voie de compensation, les mouvements de l'appareil, est pourvu d'une tige sensiblement plus courte que celle du disque de pierre.

Dans les limites normales du niveau de l'eau, cette dernière tige, par l'intermédiaire d'un système de bras horizontaux, maintient une soupape contre l'ouverture d'un tuyau communiquant avec l'air extérieur. Si le niveau vient à s'abaisser où à monter d'une façon anormale et dangereuse, le disque de pierre descend ou s'élève avec lui, et dans les deux cas détermine l'ouverture de la soupape. La vapeur s'échappe alors par le canal et sort par un orifice annulaire ; elle rencontre les bords aigus d'un timbre qu'elle fait vibrer de manière à produire un son très intense et prolongé.

Le chauffeur est averti du danger par ce son inaccoutumé ; de là le nom générique de flotteur d'alarme donné à l'appareil que nous avons essayé de décrire malgré notre inexpérience en ces matières.

Une autre observation qui nous paraît très importante, c'est qu'au moment où commence à se faire entendre le cri strident du sifflet d'alarme, le danger est encore assez lointain pour permettre au chauffeur de prendre, en toute sécurité, les précautions nécessaires afin de prévenir l'explosion.

Mais d'autres feront sans doute une étude plus approfondie de l'invention que la *Semaine Religieuse* annonce aujourd'hui ; ils en diront les avantages multiples et contribueront ainsi à diminuer la fréquence des catastrophes dont nous parlions en commençant, et dont le récit douloureux nous est apporté presque chaque jour par les journaux du pays et de l'étranger.

Le nouvel appareil est installé provisoirement dans la cave de la cathédrale. Les inventeurs, qui ont en main des brevets d'Ottawa et de Washington et qui sont entrés en pourparlers avec une puissante compagnie américaine pour l'exploitation de leur découverte aux Etats-Unis, seront à la disposition de toutes les personnes désirant avoir des renseignements et des explications.

MM. Quinet et Piérard se font forts d'établir, avec une évi-